



La plate-forme africaine des villes propres

La plate-forme africaine des villes propres a été créée en avril 2017. Les pays africains membres et les agences partenaires se sont réunis pour lancer des activités de partage des connaissances sur la gestion des déchets, de promotion des partenariats publics et privés et des investissements financiers, et travailler à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

En janvier 2018, des responsables administratifs chargés de la gestion des déchets de cinq pays se sont rendus au Japon et ont participé à une formation sur la gestion des déchets municipaux au Japon.

AFRICAN CLEAN CITIES PLATFORM
 PLATE-FORME AFRICAINE DES VILLES PROPRES



Lancement d'une plate-forme dédiée à la résolution du problème des déchets

Avec la croissance économique et l'explosion des populations urbaines, les villes africaines font face à des problèmes de déchets de plus en plus graves. L'amélioration du cadre de vie est essentielle pour poursuivre une croissance durable. Dans ce contexte, lors d'un événement parallèle à la sixième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) à Nairobi, au Kenya, en août 2016, les participants ont reconnu la nécessité de créer un cadre pour résoudre le problème des déchets. Par la suite, une réunion préparatoire a été organisée au Mozambique, en avril 2017, pour établir une plate-forme dédiée à la résolution de ce problème. Le ministère japonais de l'Environnement, la JICA, la ville de Yokohama, le Programme des Nations unies pour l'environnement, le Programme des Nations unies pour les établissements humains ont proposé la création de la plate-forme africaine des villes propres (African Clean Cities Platform ou ACCP), officialisée par la déclaration de Maputo.

En septembre 2018, on comptait 34 pays membres de l'ACCP. En juin de la même année, des responsables administratifs chargés de la gestion des déchets issus de gouvernements nationaux et de grandes villes se sont réunis pour la première réunion annuelle de la plate-forme à Rabat, la capitale du Maroc. Parallèlement, un programme de formation dédié à l'ACCP a été lancé pour diffuser les connaissances et améliorer les compétences pratiques liées à la gestion des déchets. Les activités de partage des informations entre les pays participants fonctionnent maintenant à plein régime.

Nous partageons un but commun : « Des villes propres et saines en Afrique ! »



La plate-forme africaine des villes propres a été créée à Maputo, la capitale du Mozambique. Parmi les participants à la réunion de préparation figuraient des ministres et chefs de gouvernement locaux des pays membres, notamment le ministre d'État japonais chargé de l'Environnement, Tadahiko Ito.

Apprendre les pratiques japonaises en matière de gestion des déchets municipaux ; participation à un programme de formation au Japon

Dans le cadre des activités de l'ACCP, des responsables administratifs chargés de la gestion des déchets venus de Côte d'Ivoire, du Lesotho, du Nigéria, du Soudan du Sud, et du Soudan ont visité le Japon de janvier à février 2018 pour se former à la gestion des déchets au niveau municipal.

Ils ont observé le déroulement du traitement des déchets à Yokohama, dans la préfecture de Kanagawa. Ils se sont montrés très intéressés par le système de collecte sélective des déchets en fonction du jour de la semaine, et par la manière dont les employés ramassent les déchets sortis par les résidents avant 8 heures du matin, une pratique familière pour les Japonais. Ils ont également pris conscience de la nécessité de sensibiliser leur population à la collecte des déchets, et de l'importance de la communication entre les citoyens et le gouvernement. Le groupe s'est ensuite rendu à Shibushi, dans la préfecture de Kagoshima, pour voir comment la ville réduit ses déchets par un processus complet de collecte sélective. Ils ont montré un vif intérêt pour les méthodes de réduction des déchets qui seraient également applicables aux défis qu'ils rencontrent dans leur propre pays, où les déchets sont généralement mis en décharge sans traitement.

Yokohama, préfecture de Kanagawa

En haut ci-contre : Visite des installations de traitement des eaux usées pour les lixiviats issus du site de Shinmeidai, à Izumi-ku, où l'ancienne décharge a été fermée.
 En bas ci-contre : Observation d'un point de collecte des déchets résidentiels à Kanagawa-ku, où la discipline des résidents en matière de suivi des consignes de traitement des déchets a vivement impressionné le groupe. Les participants ont également procédé à une simulation de collecte.



Shibushi, préfecture de Kagoshima

Gauche : Visite des installations de compostage des déchets ménagers au centre de recyclage de So, dans la bio-usine de Matsuyama, à Shibushi.



Droite : Déchets déposés à un point de collecte par les habitants. L'accent est mis sur le recyclage et les déchets sont rigoureusement triés pour compenser l'absence d'incinérateur.

